

	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	CFS: 81/2 Sup.1 Avril 1981
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

Point II de l'ordre
du jour provisoire

F

COMITE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Sixième session

Rome, 8-15 avril 1981

EVALUATION DE LA SITUATION ACTUELLE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE
ET DES STOCKS, ET DES PERSPECTIVES A COURT TERME - MISE A JOUR

1. Comme il est indiqué dans le document CFS: 81/2, la sécurité alimentaire mondiale dépendra de façon critique en 1981/82 des résultats de la récolte céréalière de 1981, en raison du faible niveau des stocks de report pour compenser de mauvaises récoltes. Il est toutefois trop tôt, à ce moment de la campagne, pour estimer avec une certitude suffisante la production céréalière totale. On dispose d'indications spécifiques en ce qui concerne les perspectives de la production de blé, étant donné que deux tiers de la récolte sont déjà dans une phase de croissance, que l'état des cultures a été bon jusqu'à présent et que la moisson approche. Mais d'autres céréales importantes notamment la majeure partie des cultures de maïs et de riz, ne sont pas encore semées et il faudra attendre plusieurs mois avant que les perspectives de ces récoltes puissent être évaluées.
2. Pour le blé, la hausse des prix au moment des semailles et les perspectives favorables de la demande ont incité à accroître les emblavures, et l'humidité a été suffisante jusqu'à présent pour assurer une croissance satisfaisante. De bonnes récoltes semblent à peu près certaines aux Etats-Unis, en Inde, et dans une grande partie de l'Europe occidentale. Mais si le temps était anormalement mauvais jusqu'à la moisson la situation pourrait encore se dégrader, notamment en U.R.S.S. où les variations climatiques sont considérables. Ainsi, selon la première prévision de la FAO pour 1981, la production de blé se situera probablement dans une fourchette de 430-480 millions de tonnes, alors qu'en 1980 elle a atteint 446 millions de tonnes, chiffre supérieur à la tendance.
3. Dans l'hémisphère nord, aux Etats-Unis, la récolte de blé d'hiver (qui fournit 75 pour cent de la production totale de blé du pays) devrait dépasser le volume record de 1980, étant donné que les emblavures ont augmenté de 11 pour cent, selon les estimations, et que les perspectives de rendement se sont améliorées grâce aux précipitations généralisées reçues fin février et début mars. Mais il faudra également que des précipitations soient reçues à temps pendant le reste de la campagne pour que les rendements soient normaux, car l'humidité du sous-sol est encore faible dans plusieurs zones.
4. En Europe occidentale, les perspectives du blé d'hiver sont satisfaisantes dans la plupart des régions, à l'exception de l'Espagne, du Portugal et du nord de l'Italie, où les rendements devraient fléchir à cause du temps trop sec. En Europe orientale, on estime que les emblavures de blé d'hiver ont diminué par rapport à l'année précédente, mais dans l'ensemble l'état du blé d'hiver est bon; toutefois, en raison des variations climatiques considérables propres à ce pays, il n'est pas encore possible de prévoir avec certitude le niveau de la production totale.

5. En Extrême-Orient, les emblavures de blé ont en général augmenté et les conditions de croissance sont meilleures que l'année précédente dans de nombreux pays. En particulier, le Bangladesh, l'Inde, le Népal et le Pakistan rentreront sans doute de bonnes récoltes de blé cette année. En Chine, la production de blé devrait s'améliorer par rapport à l'année précédente, mais il faudrait qu'il pleuve davantage dans la plus grande partie des régions septentrionales productrices de céréales d'hiver pour que les rendements soient bons. Au Proche-Orient, la croissance du blé est satisfaisante dans la plupart des pays. En Afrique du Nord, le blé a reçu de bonnes pluies dans l'est de l'Algérie et en Tunisie, mais la sécheresse a causé des dommages au Maroc.
6. On doit encore semer le blé de printemps dans l'hémisphère nord et le blé d'hiver dans l'hémisphère sud. Aux Etats-Unis, après les projets d'ensemencements, il semble que les emblavures de blé de printemps augmenteront légèrement, et selon les indications actuelle les superficies consacrées au blé pourraient également progresser en Australie, au Canada et en Afrique du Sud. Mais - tant dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud - les superficies effectives dépendront considérablement de l'humidité du sol au moment des semailles.
7. Pour les céréales secondaires, seul un tiers de la superficie totale a été plantée jusqu'à présent et on ne dispose d'estimations de production que pour l'hémisphère sud, qui fournit d'ordinaire 10 pour cent environ de la production mondiale. Compte tenu de ces estimations, de l'état des cultures de seigle et d'orge d'hiver dans l'hémisphère nord ainsi que des projets d'ensemencements dans certains pays, la production de céréales secondaires pourrait se situer entre 730 et 800 millions de tonnes en 1981. Elle avait été de 722 millions de tonnes l'an dernier, et de 754 millions de tonnes en 1979.
8. Dans l'hémisphère sud, les perspectives des céréales secondaires sont en général bonnes dans les pays d'Amérique latine. En Argentine, la production totale de maïs et de sorgho est estimée à 18,7-20 millions de tonnes, contre 9,4 millions de tonnes seulement l'année précédente à cause de la sécheresse. On pense que la production de maïs du Brésil atteindra le chiffre record de 22 millions de tonnes, soit 10 pour cent de plus qu'en 1980. En Afrique australe également, les perspectives de production de céréales secondaires en 1981 sont bonnes au Botswana, au Malawi, en Afrique du Sud, au Swaziland, en Zambie et au Zimbabwe. Mais on s'attend à des récoltes médiocres pour la deuxième année consécutive en Angola et au Lesotho à cause de la sécheresse, et également au Mozambique du fait de la sécheresse qui a régné plus tôt durant la campagne et des vastes inondations qui ont eu lieu en février. En Afrique orientale, les récoltes (secondaires) de maïs des "petites pluies" ont été très mauvaises au Kenya, en Somalie et dans certaines régions de la Tanzanie à cause de la sécheresse. Le temps trop sec a également gêné les semailles des récoltes (principales) de maïs dites des "grandes pluies" en Tanzanie.
9. En Europe occidentale, les emblavures de céréales secondaires d'hiver (essentiellement seigle et orge) ont augmenté. Le temps a été favorable pendant toute la saison et, l'état des cultures étant bon actuellement, on peut compter sur une production plus abondante que l'an dernier, sauf en Espagne et au Portugal où le temps a été sec. En Europe orientale, les emblavures de céréales secondaires d'hiver ont diminué, le temps ayant été peu favorable au moment des semailles. On s'attend à un fléchissement de la production de céréales secondaires d'hiver en Pologne et - dans une moindre mesure - en Roumanie, où de vastes zones ont été inondées récemment. En U.R.S.S., l'état des céréales secondaires d'hiver (seigle, essentiellement) est satisfaisant, car la destruction des semis par le froid a été limitée et l'humidité du sol est suffisante.
10. En Inde, les perspectives du sorgho et de l'orge d'hiver (qui fournissent 20 pour cent de la production totale de céréales) sont bonnes jusqu'à présent. On compte sur une production plus abondante que l'année précédente.

11. Aux Etats-Unis, qui fournissent 25-30 pour cent de la production mondiale de céréales secondaires et plus de 70 pour cent des disponibilités exportables, il semble, d'après les projets d'ensemencements, que les emblavures d'orge augmenteront et que celles de maïs et de sorgho fléchiront très faiblement. Si ces projets se matérialisent, il faudrait que la production augmente suffisamment, grâce à des rendements en maïs records, pour que l'utilisation intérieure et les exportations de maïs se maintiennent au même niveau en 1981/82 qu'en 1980/81.

12. Quant au riz, les trois quarts de la superficie totale seront ensemencés vers le milieu de l'année et les résultats de ces cultures dépendront considérablement du déroulement de la mousson. En ce qui concerne les cultures déjà semées, la sécheresse a nui à la récolte principale à Sri Lanka. Dans l'hémisphère sud, d'où proviennent environ 12 pour cent de la production mondiale, la production devrait s'améliorer en Argentine, en Colombie et au Pérou et, demeurer égale à la bonne récolte de la campagne précédente en Australie, mais fléchir à Madagascar et en Uruguay. Aux Etats-Unis, d'après les premiers projets d'ensemencements, les superficies devraient augmenter de 3 pour cent. La première prévision de la FAO relative à la production de paddy en 1981 sera établie en août, en tenant compte du déroulement de la mousson.

13. En résumé, bien que l'état des céréales aille jusqu'à présent de passable à bon, l'évolution du temps aura une incidence sur le volume des récoltes qui sont déjà plantées et, également, de celles qui ne le sont pas encore. Pendant le reste de la période de croissance, de bonnes conditions météorologiques dans les principaux pays producteurs seront donc d'une importance cruciale pour que soit réalisée l'augmentation de la production céréalière permettant de couvrir les besoins de consommation en 1981 et de regarnir les stocks. Le monde devra rester en "état d'alerte", et il faudra surveiller attentivement l'état des cultures et l'évolution du marché jusqu'à ce que les récoltes principales de 1981 soient moissonnées.

